

INSERTIONS

S'adresser de 10 heures du matin à 2 heures du soir: 46, Rue Maciel.
De 3 à 9 heures du soir: Uruguay 26.

Toute la correspondance doit être dirigée au Directeur.

Tous les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas rendus.

Téléphone «La Cooperativa» N° 339.

Imprimé en los talleres de la Imp. LATINA.

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

JOURNAL DU SOIR

Rédacteur en chef: J. G. Boron Dubard - Rédaction et Administration: rue URUGUAY 26.

ABONNEMENTS

	Montevideo	Campesina
Un mois	\$ 1,00	\$ 1,20
Trois mois	\$ 3,00	\$ 3,60
Six mois	\$ 5,50	\$ 6,60
Un an	\$ 10,00	\$ 12,00
Número du jour	\$ 0,01	
ancien	\$ 0,10	

Les abonnements partent du premier et du quinze de chaque mois.

Les réductions pour semestres et années ne portent que sur souscriptions payées d'avance.

Les fêtes de l'Arbre de Noël

Le local du Collège Carnot présentait hier au soir, un aspect féerique. La décoration élégante de la cour était du meilleur goût. Les décors des grandes villes de France mélangaient leurs vives couleurs à celle des drapeaux français et orientaux.

L'Arbre de Noël disparaissait sous les flots de lumière électrique faisant l'objet de l'admiration générale. Ajoutons à tout cela l'éclat ruisselant des parures féminines pour compléter le tableau.

Les joujoux à distribuer étaient disposés dans un vaste salon, et parmi eux nous en avons remarqué beaucoup d'une réelle et grande valeur.

Bien avant huit heures, les familles venaient prendre leurs places; c'est que tout le monde voulait assister au concert annoncé par le programme. Et, disons-le tout de suite, les artistes se sont surpassés. M. de Beaucourt a ouvert le feu avec «Les Géneurs». Nous ne parlerons pas de son talent bien connu de tout le monde.

Dans «Le Soir» de Gounod, M. Garraud nous a fait entendre sa belle voix de fort ténor.

Madame Garraud dit la chansonnette avec beaucoup d'esprit; elle s'est faite longuement applaudir.

Le grand duo de la «Reine de Chypre» a été admirablement exécuté par M. M. Garraud et de Beaucourt. Ils nous ont fait verser des larmes dans le «Saut à la France», que l'on entendit toujours avec un plaisir nouveau, les belles choses ne vieillissent jamais.

Les applaudissements unanimes et les rappels nous ont prouvé qu'ils avaient su nous émouvoir. Merci du concours désintéressé qu'ils ont prêté à cette belle fête.

Nous arrivons à la partie la plus intéressante de la soirée, la distribution des objets aux enfants. A ce moment plus de mille deux cents personnes se pressaient dans la vaste cour et les divers salons du collège.

La distribution présidée par notre sympathique Ministre s'est faite avec beaucoup d'ordre et a laissé tout le monde satisfait; mamans et enfants étaient rayonnants.

A onze heures les premiers accords d'une valse se faisaient entendre, c'était le bal qui commençait pour ne terminer que fort avant dans la nuit.

Nos félicitations à la Commission des Fêtes pour le brillant succès qu'elle a obtenu, et parmi les membres de cette commission, deux surtout, méritent une mention spéciale, nous voulons parler de M. P. de Malherbe et V. Goutis. C'est à leur bon goût, à leur dévouement et à leur activité que l'on doit en grande partie ce succès colossal.

On nous dit aussi que la part des pauvres sera assez importante.

Demain nous donnerons la liste des élèves qui ont obtenu des prix et les discours prononcés à cette occasion.

Les transports

VOIES D'EAU—VOIES DE FER

Paris, 18 novembre.

Le traité magistral que M. Colson, conseiller d'Etat pour les travaux publics en France, a consacré aux «Transports et Tarifs» vient de donner lieu à un nouveau volume dont l'étude est particulièrement intéressante.

Elle permet de reconnaître, contrairement à l'opinion généralement admise, qu'il n'est pas impossible pour les chemins de fer d'établir des prix de revient aussi bas que ceux de la batellerie pour les transports; elle permet également de rechercher si les prix de transport par voie de fer, en apparence plus élevés que ceux de la navigation, résultent de la force des choses ou si, au contraire, cette élévation de fait dépend de circonstances accidentelles qu'il est au pouvoir de l'Etat de faire disparaître.

En un mot, est-ce bien servir l'intérêt du public que de mettre partout la voie d'eau en concurrence avec la voie de fer?

Il convient d'examiner d'abord quel est le prix de revient actuel en moyenne pour les transports par eau. Le ressort des statistiques officielles que le prix du fret des transports par eau, sur les voies établies dans les conditions les meilleures, est d'environ 0,01 fr. par tonne kilométrique, et plus souvent au-dessus qu'au-dessous de ce chiffre.

C'est ce chiffre que donne l'analyse bien souvent faite du prix de revient du transport des houilles entre le Nord et Paris. En calculant les frais annuels d'une péniche qui fait par an cinq à six voyages, on arrive à trouver qu'ils représentent 1,50 à 2 fr. par tonne kilométrique. Si l'on admet que le chargement est de 300 à 350 t. à l'aller et que le retour se fait à vide trois fois sur quatre, on retrouve le chiffre de 0,01 fr.

Sur les chemins de fer, les dépenses d'exploitation représentent 2,27 fr. par tonne kilométrique, et le chargement moyen est de 94 t. de marchandises, ce qui paraît faire ressortir un prix de revient de 0,24 fr. par tonne.

Mais ce prix de 0,24 fr. n'est pas rigoureusement comparable avec celui de la batellerie. Si, en effet, on prend la peine de décomposer les éléments divers qui forment les 2,27 fr. de dé-

penses d'exploitation, on voit qu'il comprend beaucoup d'autres choses que celles qui sont rémunérées par le prix payé au batelier.

Les frais généraux d'administration y entrent pour 0,26 fr. et ceux d'entretien de la voie pour 0,44 fr. Or, ces frais sont supportés par l'Etat pour les voies navigables et n'entrent pas dans le fret. Le prix moyen sur le chemin de fer comprend aussi 0,76 fr. pour le service des gares, du trafic et du mouvement dans lequel entrent les manutentions, dépense qui, sur les voies d'eau, reste à la charge, non pas du batelier, mais des expéditeurs ou des destinataires.

On voit ainsi que la moitié à peine du prix de 2,27 fr. doit figurer dans la comparaison avec la batellerie. Par contre, il convient d'y ajouter 0,35 fr. par tonne kilométrique pour l'intérêt et l'outillage qui, pour le réseau d'intérêt général, représente une valeur de 2056 millions.

D'après ces calculs, le coût du train, intérêt du matériel compris, peut être évalué entre 1,50 et 2 fr. par tonne kilométrique.

Il est donc tout à fait comparable aux frais totaux d'une péniche parcourant entre le nombre de kilomètres parcourus dans l'année.

Poursuivons la comparaison à grand trafic, les seules avec lesquelles la navigation soit en concurrence. Le prix de revient qu'il faut opposer à celui de la batellerie, c'est celui des transports sur les grandes lignes par trains circulant à pleine charge.

Or, le poids utile transporté par ces trains varie de 300 à 500 t. En tenant compte des retours à vide, la moyenne des chargements est comprise entre 250 et 300 t. pour les trains en concurrence avec la batellerie. Ce chargement dépasse celui des péniches, qui est de 200 t. aller et retour. En divisant la dépense de 1,50 ou de 2 fr. on obtient un prix de revient de 6 à 8 millions par tonne kilométrique, prix sensiblement inférieur à celui de la batellerie.

D'où vient cependant que le prix payé par le public pour ses transports par chemins de fer soient plus élevés que par la voie d'eau? Cela tient à plusieurs causes. Les chemins de fer sont obligés de faire face aux dépenses de construction, d'amortissement et d'entretien de leurs réseaux, tandis que c'est l'Etat qui pourvoit à ces mêmes dépenses pour la batellerie. Sur les voies ferrées, c'est le consommateur seul qui paie, tandis que c'est l'Etat, c'est-à-dire tout le monde qui entretient les voies d'eau.

Si les chemins de fer demandent un prix plus élevé, c'est aussi parce que les pouvoirs publics ne leur autorisent pas à baisser leurs tarifs quand ils sont en concurrence avec une voie navigable. Ils est de tradition que les tarifs de chemin de fer doivent être supérieurs de 20 p. c. à ceux de la navigation. L'Etat invoque, à ce sujet, la nécessité de protéger la batellerie; il prétend aussi maintenir les tarifs au-dessus de certains chiffres, afin d'éviter les charges que des réductions mettraient au compte de la garantie d'intérêts.

On a soulevé encore une autre question, en disant que plusieurs lignes étaient arrivées à leur maximum de capacité de transport et que, pour satisfaire aux besoins du commerce, il était nécessaire de créer un réseau navigable parallèle aux lignes trop chargées. Cela est fort discuté; mais même en admettant que ce fait se produise sur quelques lignes, serait-ce une raison suffisante pour créer une voie d'eau parallèle?

M. Colson répond, qu'au point de vue de la capacité, quand le trafic atteint une intensité exceptionnelle, c'est encore le chemin de fer qui offre le plus d'avantages. Quand on aura reconnu sur un point la nécessité d'un nouvel écoulement, il sera plus simple, plus rapide, plus économique d'autoriser les chemins de fer à doubler leurs lignes que de créer un réseau supplémentaire de voies navigables.

Le plus souvent, le doublement des rails permettra de donner à la voie ferrée une capacité presque indéfinie.

A moins de circonstances exceptionnelles, les travaux à faire pour mettre un chemin de fer à même de répondre à tous les besoins ne coûteront pas aussi cher que la création d'une voie navigable destinée à le désencombrer. Il ne faut pas perdre de vue que le chemin de fer dessert le trafic des voyageurs et des marchandises. Pour la même dépense on obtient donc un service double, sans compter que les frais d'entretien restent à la charge du chemin de fer, tandis que ces mêmes frais incombent, pour les rivières et canaux, aux contribuables.

Un surplus, il suffirait en général de doubler les voies des lignes existantes sur la même plateforme, ce qui réduirait notablement la dépense. Quant à l'hypothèse inverse, qui consisterait à creuser un canal pour éviter de construire un chemin de fer, on doit l'écartier, car la force même des choses, la voie d'eau ne peut rendre qu'une partie des services qu'on peut attendre de celui-ci.

Le chemin de fer desservira, en même temps que le trafic qui lui appartient, celui qui utiliserait éventuellement la voie navigable.

Il est néanmoins incontestable que si une voie navigable ou artificielle existe déjà, et que moyennant quelques travaux peu coûteux elle puisse

apporter un concours utile à un chemin de fer surchargé, il vaudra tousjours mieux l'améliorer que de transformer le chemin de fer.

Mais en dernière analyse, la voie ferrée reste jusqu'à ce jour le meilleur des instruments de transport. Il appartient aux pouvoirs publics de lui faire rendre plus de services encore, en autorisant des abaissements de tarifs qui grèveront peut-être pour un temps le compte de la garantie d'intérêt, mais qui ne seront pas une charge aussi lourde, ni aussi durable que la création de voies navigables nouvelles, dont la nécessité n'est pas absolument démontrée.

N.

Les deux noms

Enfant, elle était si fine, si jolie, et si blanche, avec un petit cœur d'or, que tout naturellement fut changé son nom de Marguerite en celui de Pâquerette. Elle grandit en douceur, en beauté, mais resta printanière, comme une fleur dans l'herbe et toujours son surnom lui allait à ravir; si bien que le premier fut oublié d'elle et de tous, et si, dans la rue, quelqu'un s'avisa de dire: «Marguerite!» Pâquerette ne se retournait pas.

Elle connut la vie des jeunes filles heureuses, fut entourée de vigilances et d'étroites tendresses, ne soupçonna pas le mal qui s'agitait alentour, et crut à toutes les belles choses. Elle ne désira rien puisqu'elle avait tout, et n'apprit la misère que pour la secourir. Aussi des ans s'en furent, silencieux et calmes, sans un événement dont elle pût s'attacher, et Pâquerette, un jour, eut à son tour vingt ans. Plus, nombreux, plus pressés, se firent les jeunes gens autour d'elle.

L'un d'eux fut accueilli pour sa belle taille et sa grande bonté; et bientôt ce fiancé s'enchantait à redire le nom de Pâquerette. Celle-ci fut envinée une fois de plus par ses compagnes, mais toutes s'accordaient cependant à reconnaître qu'elle avait mérité son bonheur. Ils erraient, au crépuscule, sous les arbres amis, et goûtaient la joie des belles futilités, dites avec des voix tremblantes, le charme d'être compris avant d'avoir parlé, et la communion magnétique des âmes.

Et toujours, sur les lèvres du jeune homme, comme une refrain exquis d'une belle chanson, revenait le nom de Pâquerette, car lui aussi semblait n'en connaître point d'autre. Ils compartaient, elle et lui, chacun à part soi, les semaines, les jours, les heures qui les séparaient encore de ce jour désiré de leurs noces promises. Enfin, ils furent mariés, et ce fut avec joie qu'on dansait à leurs noces.

Comme elle avait été une heureuse jeune fille, Pâquerette fut une femme heureuse. Sa destinée était belle et sa route semée de pierres blanches. Elle restait profondément aimée de celui qu'elle aimait elle-même. Après des nuits très douces, les jours étaient très doux; et l'unique regret de la nouvelle épouse était que les heures ne fussent pas assez lentes.

Car, hélas! passe, il passe, le temps, l'implacable temps, lueur des mondes, niveau des plaines; il passe, pour les joyeux de la vie comme pour les misérables, emportant tout, faisant l'oubli, guérissant tous les maux par l'éternel silence, bornant aussi les joies à l'espace entrevu.

Pâquerette fut mère. Ses enfants étaient beaux, vigoureux, d'esprit alerte; et cette fois, Pâquerette fut envinée par les mères.

Sa maison demeurait, entre toutes, la maison sereine, où le malheur ne doit pas pénétrer. La destinée restait fidèle et, une à une, se réalisaient les promesses de la route, que chaque voyageur emporte à son départ, et qui restent chimères pour la plupart des êtres...

Un soir, c'était l'automne, un grand vent triste et tiède prolongeait l'agonie des feuilles couleur de rouille, les promenant au loin dans des rondes de mort.

Une infinie tristesse, une approche d'hiver, comme un pressentiment d'inevitable rupture, tombait du ciel lourd, uniformément gris. Et cependant, là-bas, dans le jardin déjà coupé d'ombres, des voix d'enfants chantaient, tiennent, criaient l'expansion des vigueurs qui s'éveillent saluant l'avenir.

Et pour la première fois de sa vie tout entière, Pâquerette, dont les trente ans étaient un souvenir, eut la sensation d'une sourde menace autour d'elle, d'un ennemi quelconque caché dans quelque coin.

Et pourtant son mari était là, à trois pas d'elle, avec son visage calme de l'homme sans douleur. Mais elle crut surprendre qu'il la considérait d'une façon nouvelle, avec un regard sans flamme qu'elle ne lui connaissait pas.

Elle baissa la tête; la menace, l'ennemi, elle en avait la perception vague c'était le temps et la vieillesse. La vie, en se déroulant, même en restant sereine, change ses paysages et varie ses saisons.

Une minute, elle évoqua son enfance, sa jeunesse, revit d'anciens décors de printemps et d'été... A présent, c'était l'automne... Mais d'un geste de révolte, elle releva la tête, secoua ces idées lâches, osa-t-elle se plaindre? Ce serait tenter Dieu. Puis son mari parlait:

«Marguerite», dit-il, la nuit tombe; je vais chercher les enfants au jardin...

Et, sans attendre de réponse, il se leva, sortit, s'en fut vers les ténèbres. Seule la femme aux trente années lointaines demeurait stupéfaite, accablée. Machinalement, elle répétait: «Marguerite! Marguerite!» ce nom qui était le sien, mais qui lui semblait étranger, mais que jamais, jusqu'à ce jour, elle n'avait entendu. Elle comprit que Pâquerette était morte et la pleura. Elle la pleura comme une sœur jeune, morte au dernier été. Et subitement, elle se sentit lourde, sous le poids des ans.

Mais il rentrait, lui, l'auteur de ce désastre; il rentrait avec les enfants, et le salon s'emplit du bruit et de la lumière. Elle les contempla. L'aîné comptait quinze ans et le plus jeune sept; entre ces deux-là s'échelonnaient trois autres têtes brunes, têtes blondes, filles et garçons, toute une poussée ardente vers la vie, avec un ingénu besoin de prendre la place des autres, d'être le présent à leur tour, en refoulant les vieux vers les grisailles des tombes.

Elle rêva longtemps sous les rideaux, dans son mystère, et le combat fut dur de l'orgueil et du renoncement. Seuls, les heureux peut-être savent autant souffrir pour ce que les vrais méritent jugent insignifiant. C'était sa première douleur; si légère qu'elle fut, ignorante du mal, elle la jugeait mortelle. L'idée d'avoir vieilli l'emplit de terreur.

Tout ce que l'avenir pouvait encore enfermer d'heures fécondes lui paraissait terne, sans bonheur et sans ciel, en comparaison du passé, doré, resplendissant par le recul.

Et pourtant cette conviction soudaine l'obsédait: de n'être plus aimée, de n'être plus l'épouse-aimante, mais simplement l'épouse-mère; de passer du premier grand rôle au second, doux encore, mais pourtant effacé.

Toutes les adorations dont sa vie antérieure avait été environnée lui revenaient à la mémoire et c'était autant de mélancolies, d'angoisses, puisqu'elles n'étaient plus et ne seraient plus.

Mais son mari s'approchait d'elle, l'étudiait une seconde, et prononçait: «Qu'est-ce que tu as? Je ne t'ai jamais vu un si sombre visage... On dirait que tu fais un effort pour ne pas pleurer?...»

Et subitement inquiet, il ajoutait très vite:

«Tu me caches quelque chose, le malheur est venu. Elle le regarda de ses grands yeux, troubles pour la première fois, et avec un sanglot avoua la simple vérité: «Tu m'as appelée Marguerite...»

Il comprit, essaya de sourire et repliqua:

«N'est-ce pas ton nom?»

Elle eut un grand soupir, se leva, assisa les fantômes, et répondit, résignée enfin:

«Si, à présent... c'est vrai... mais il fallait s'y faire!»

MAURICE MONTÉGUT.

La Conférence POUR LE DÉSARMEMENT

Le «Lokalanzeiger», de Berlin, publie un article de William Stead, directeur de la publication anglaise «Review of Reviews», qui s'était rendu en Russie afin de recueillir l'opinion du monde politique sur la proposition du tzar relative au désarmement.

William Stead fut reçu en audience, à Livadia, par le tzar et l'article qu'il a publié dans le journal berlinois a été écrit sous l'impression de son entrevue avec l'empereur de Russie.

Le projet de désarmement, écrit William Stead, n'est pas comme il peut paraître le reflet des vœux irréalisables d'un jeune souverain rêveur. Le tzar vise à une réglementation pratique. Avant de publier son rescrit, il conféra longuement avec ses ministres qui, comme lui, reconnurent la nécessité d'éviter de toutes parts une politique agressive, en renonçant à l'augmentation des effectifs de l'armée et de la flotte.

Les ministres de la guerre et des finances approuvèrent les idées de Nicolas II, qui ne prétend pas obtenir le désarmement dans le sens propre du mot, mais espère réaliser une trêve dans les préparatifs de guerre.

Le congrès devra, en outre, se préoccuper de rendre les guerres moins horribles en prohibant l'usage de certains explosifs.

Il examinera aussi une proposition tendant à prévenir les déclarations de guerre inopinées, de façon à permettre aux puissances neutres d'offrir leur médiation en temps utile.

Comme on le sait, la conférence pour le désarmement se réunira au printemps prochain, soit à Bruxelles, soit à Saint-Petersbourg.

A.

La Bouche et l'Oreille

La bouche disait à l'oreille: «Tout vous caresse et vous sourit; Vous êtes l'auréole vermeille.» Et l'oreille répondait:

La bouche disait à l'oreille: «Et patati et patata, Vous n'avez pas votre pareille.» Et l'oreille écoutait.

A.

Le Roi

LA GARDE GASCONNE

«Maintenant que je vous ai parlé de la France, grandissez vos cœurs; oubliez au foyer l'atmosphère gasconne et allez sauver votre mère qui vous tend les bras! Il n'y a d'ordre; va falloir en prendre et donner: la lutte commencée! Ce pays heureux se trouve être en danger, d'être le présent à leur tour, en refoulant les vieux vers les grisailles des tombes.

Vous me connaissez, je suis pauvre. Je ne promets point au soldat, après la campagne, une maîtrise de camp, ni de le faire vivre à chère ouverte jusqu'en ses vieux jours. La faim épousera la soif. Vous aurez comme votre maître vases fricassées de pain sec, «item» perdreaux de Gascogne qui sont ails et oignons, et mangerez à mon service plus de cuirs de bottes que de pois au lard; mais, comme dit le proverbe: «Les femmes d'Evreux ont toujours fêté!» (Il partit d'un grand rire qui gagna l'armée.)

Ainsi donc, cria-t-il en tordant sa barbe, nous allons, pour la paix finale, investir quelques villes et exécuter maints rebelles, ce à quoi les Gascons s'entendent, eux qui se sont trouvés en tant de combats ou plus que guerriers d'Europe! (Un frisson leva les plumails, des chevaux, bronchèrent.) Mirez-vous donc en moi, compagnons! Malgré les flèches qu'on siquissa pour me percer: essayer que je fus badin, juponneur et forceur de filles, n'y croyez pas.

J'aime le baiser pour ce qu'il change; mais aucune femme ne brisa mes coudes, et lorsque la reine ma mère me parlait, c'était l'éclair aux yeux. Ai-je l'air bigorne, amoili et gras? (Levez sur les épaules, il sembla plus gai.) Voyez, saupiquets, qu'avons fait la note ensemble, et qu'il n'y eut dans nos assiettes ni rôtis de Corbeil ni moutons d'agneau de Brie.

Il se plaça les minces mieux bondissent, et la bague est pour le sauteur, marchons donc! Sommes faible bande, mais ce n'est pas tout le grand nombre, si les caporaux vous font faute, appelez-moi: je ferai service à l'escouade, la pique en un poing, le couteau de l'autre, le cœur au ventre et l'aile au talon, pour le salut de la patrie et le pain quotidien des gens! (Il sourit, bonasse, et tourna son cheval.)

Et maintenant que j'ai parlé, actions les faits. Un acte vaut cinq dires. «Messieurs les capitaines, emmenez, s'il vous plaît, vos compagnies, et allons voir chacun si le pot bout. A demain.

GEORGES D'ESPARDÈS.

LA PRISON DE L'ÉVÊCHE À GENÈVE

M. John Grand-Carteret, notre confrère du «Figaro» donne sur la prison dans laquelle Lucchini subira sa détention perpétuelle des détails intéressants.

La prison de l'Évêché est de construction plutôt moderne et disposée dans des conditions d'hygiène très supportables.

L'établissement a cent sept cellules, chaque cellule mesurant 2 mètres de haut, 3 mètres 50 de long et 2 mètres 50 de large. Comme mobilier, la literie ordinaire de nos prisons, une table scellée au mur, des chaises pour les vêtements, un seau, un paillasson devant le lit. Les détenus peuvent orner, égarer les murs de chromos de photographies d'images diverses.

Eclairées par de petites fenêtres grillées en croix, les cellules reçoivent d'en haut un jour qui pourrait être certainement meilleur, mais qui est encore assez franc.

Le régime, comme dans toutes les prisons auburniennes, est le travail en commun le jour dans des ateliers, sans que les détenus puissent s'adresser la parole (la pratique modifie souvent, parait-il, le règlement) et l'isolement la nuit.

Toutefois, au début de la peine, le condamné peut être mis en cellule, de même que, par la suite, il peut demander lui-même à travailler seul. Les cellules de travail, de même grandeur que les cellules ordinaires, sont éclairées par des grandes fenêtres, afin que le détenu travaillant ait ainsi pleine lumière.

Soit dans les ateliers de la prison, soit en cellule c'est le régime du travail forcé qu'on applique et le condamné touche la moitié du prix de son travail tandis que l'autre constitue sa masse.

En entrant, chaque détenu subit une sorte d'examen primaire: les illettrés reçoivent trois leçons par semaine.

Comme nourriture, l'ordinaire se compose ainsi: café au lait tous les matins, six cents cinquante grammes de pain, deux décilitres de vin, soupe et légumes. Deux fois par semaine de la viande (six cents grammes). Quelquefois du chocolat le dimanche.

Les détenus ont, par jour, deux sorties d'une demi-heure dans les préaux. Durant ces récréations, il leur est permis de fumer des pipes, qu'ils trouvent toutes bourrées à leur intention et qu'ils allument avant d'ouvrir la porte du préau.

Le costume, uniformément égal pour tous, se compose d'un vêtement de drap brun, avec une sorte de bonnet de police de même couleur, rayé de jaune.

Maintenant, quelles peines peuvent être infligées aux détenus? En principe les fers ont été abolis par le Code pénal genevois de 1874; il n'y a pas, à proprement parler, de moyens de coercition légaux dont on puisse user à leur égard; mais, en cas de menaces, de violences exercées sur les gardiens, de révolte ouverte, en un mot, le directeur reste seul juge des moyens à employer pour dompter le détenu.

Le détenu se voit, en tout cas, appliquer une aggravation de peine et, suivant la gravité, il est enfermé dans une cellule de force, qui est le premier degré de la punition destinée aux individus mis en observation—celles dont les fenêtres prennent jour juste à la hauteur du sol des préaux—ou dans «un cachot noir», souterrain, véritable caveau, une simple nalle pour tout mobilier. Dans ce cachot, le maximum de la peine pour un détenu est de dix jours.

En général, il n'y reste pas plus de trois jours. Sur cinquante détenus, représentant dix-huit mille journées de travail, on peut compter, en une année trente jours de cachot.

Variétés

Le «Tour du Monde» donne le menu d'un repas assez original qu'a fait en Chine, M. Marcel Monnier. Tant par la composition des mets que par la disposition anormale des services, il est bien fait pour étonner les barbares d'Occident.

Voici ce menu fidèlement reproduit

DOUCEURS

Raisins, poires, pommes, châtaignes d'eau, grains de pastèques, confites, noix glacées, gelées de fruits, noisettes grillées au safran.

HORS-D'ŒUVRE

Poulets fumés, poissons fumés au vinaigre de riz, ou œufs de canards conservés (cinq ans) dans la chaux, crevettes à l'huile de ricin, fromage aux pois, jambon fumé, choux de mer marinés, choux salés, côtes de laitues salées.

DINER

Potage aux nids d'hirondelles, allongés de requins au jambon, canard laqué, pois au miel, filet de poisson aux légumes, hotoiries au fien tseug, pousses de bambou d'hiver, crevettes au sucre, filets de poussins frits, porc bouilli, poisson sauce chrysanthème, champignons au gras, soupe aux grains de lotus, crème de pois aux fleurs bleues, soupe de chrysanthèmes.

Pain de maïs à l'élevée, pains à la viande.

VINS

Jaune de Shao Sing, liqueur de roses, liqueur des Académiciens.

Un des membres de la future exposition des serins vient trouver son député et lui demande s'il ne lui serait pas possible de faire un appel à ses électeurs pour les inviter à concourir: «Jamais! pense donc, un concours de serins, ils viendraient tous!»

Progrès

Le Café Carnot suit une marche ascendante; agrandissement du local, ameublement nouveau et de luxe, consommations de premier choix et surfin, décidément, il vient de se transformer en café de premier ordre.

Le jour du premier de l'an, la clientèle et le public en général, sont invités à vider un coupe de champagne à la prospérité du Café Carnot.

NOS ÉCHOS

Teatro Stella d'Italia

Empresa social—Gran compañía lírica italiana—Dirigida por el exímio tenor José Maristany.

El. MARTES 27

COMERCIO

Bolsa
Montevideo, diciembre 26 de 1893.

PAGAR A VISTA

DEUDA CONSOLIDADA

4,700 para mañana 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

4,700 11 id. 42.90/0

AGENCIA MARITIMA

YDE
INFORMACIONES
36-CALLE COLON-36

VEDERE-GERENTE

Una Agencia para colocaciones de mozos de hotel y mucamos; peones de ferro-carri; jardineros, mecánicos y trabajadores.

No se da empleo sin referencias de 1er. orden

Pueden acudir los interesados a NUESTRA CASA CON TODA CONFIANZA.

PASAJES

PARA VIGO, CORUÑA, LISBOA Y BURDEOS

GRAN REBAJA EN LOS PRECIOS

COMPRA Y VENTA DE NEGOCIOS

SE GARANTE LA MAYOR RESERVA

VAPORES

PARA TODAS PARTES DEL MUNDO

Aqui se espandan los pasajes de 1a, 2a y 3a clase

VAPORISTAS DE LA AGENCIA

CON BOLETOS O PARTICULARES

Dientes plombados con oro, amalgamo, y otras sustancias para su mejor preservación.

Corrección de irregularidades de dientes efectuadas por un sistema positivo y rápido.

Tratamientos curativos, propios a todas las condiciones patológicas de la boca, de los genios y de los dientes.

El Dr. Macartney es especialista para tratar las personas nerviosas, los alcohólicos, y el que no puede soportar de los dentistas.

El administrador de anestésicos, general y local, para extracciones de dientes y otras operaciones, tales como: Cur. col. Chlorureo d'Ethyle, Chloroforme, Ether, Protóxido d'Azote, oxígeno, etc.

Cualquier persona empleada para todas las operaciones propias a los procedimientos de la Odontología, como: para la introducción de remediales y el blanqueamiento de los dientes.

Su gabinete está situado en un des. punto, los plus confortables de Montevideo, y reúne las ventajas que todos los trabajos son fáciles y rápidos.

PROMOTORIO-PROTECTOR-SANSA

BOULEVARD

262-Rue 18 de Julio-262

(Anglo de la Quezaga)

Mme Jenny Marti, profesora de trabajos en el curso de pintura para salones, chaquetas, sombreros, etc., etc.

Bonitos, tulles y lino, chaquetas de mano, braguesas, chaquetas para niños, etc., etc. Ofrece sus servicios al público mediante el bono que. Con novedades útiles al fomento de la industria de una manera sencilla y económica, con rapidez y a buen precio.

Visitar la exposición, rue Camarero 116 de 2a y 3a líneas de la Plaza del Chilli y de la Argentina que la Reine Victoria tiene arbitrio consentir para que, pudiese pronunciar una sentencia equitativa.

Un farmaciano inglés, después de una paciente estudio a descubrir un nuevo anti-septico que se sulfato de mercurio hidratado por la ciencia halla el plus gran dote.

A Madrid el Sr. Sagasta se está mejorando un poco, y la multitud general se está calmada en aprender la reacción. La discusión d'un nouveau Ministère libéral est plus calme. Des dépêches venues du Nord Amériquo annoncent que les espagnols auraient capitulé aux îles de Cebu. On n'a pas encore reçu de confirmations officielles.

A Rome le gouvernement vient de licencier tous les employés de chemins de fer appelés sous les drapeaux lors des éolutions de mai, qu'il avait retenus dans la crainte qu'ils ne fussent plus tard cause commune avec le peuple, malgré les clamours de la presse.

On reçoit des dépêches de Massouah annonçant la réconciliation du ras Mangascia et de Méhik, et que leurs contingents armés allaient se réunir d'autres chefs qui avaient également refusé de reconnaître plus longtemps la souveraineté de ce dernier.

En apprenant l'évacuation de Ilo-Ilo, par les troupes espagnoles, le gouvernement a télégraphié à l'amiral Dewey et au général Otis d'occuper cette place immédiatement afin d'éviter les représailles qu'exerceront les tagales contre les espagnols, lorsque leurs circonstances leur donneront l'occasion.

La Commission de la paix est renvoyée hier à New-York. Les membres qui la composent font le plus grand éloge de l'accueil qui leur a été fait pendant leur séjour par toutes les classes de la société à Paris.

La Municipalité de Berlin projette de grands travaux d'embellissements dont le coût s'élèvera à la somme de 50 millions de marks. Une grande avenue et des palais en bois se construiront dans le style les plus en vogue, figurant dans les nouveaux plans.

La presse officieuse assure que le mandat est révoqué. A l'exception du Canada, la réciprocité sera égale de part et d'autre pour toutes les marchandises introduites.

En apprenant l'évacuation de Ilo-Ilo, par les troupes espagnoles, le gouvernement a télégraphié à l'amiral Dewey et au général Otis d'occuper cette place immédiatement afin d'éviter les représailles qu'exerceront les tagales contre les espagnols, lorsque leurs circonstances leur donneront l'occasion.

La Commission de la paix est renvoyée hier à New-York. Les membres qui la composent font le plus grand éloge de l'accueil qui leur a été fait pendant leur séjour par toutes les classes de la société à Paris.

La Municipalité de Berlin projette de grands travaux d'embellissements dont le coût s'élèvera à la somme de 50 millions de marks. Une grande avenue et des palais en bois se construiront dans le style les plus en vogue, figurant dans les nouveaux plans.

La presse officieuse assure que le mandat est révoqué. A l'exception du Canada, la réciprocité sera égale de part et d'autre pour toutes les marchandises introduites.

En apprenant l'évacuation de Ilo-Ilo, par les troupes espagnoles, le gouvernement a télégraphié à l'amiral Dewey et au général Otis d'occuper cette place immédiatement afin d'éviter les représailles qu'exerceront les tagales contre les espagnols, lorsque leurs circonstances leur donneront l'occasion.

La Commission de la paix est renvoyée hier à New-York. Les membres qui la composent font le plus grand éloge de l'accueil qui leur a été fait pendant leur séjour par toutes les classes de la société à Paris.

La Municipalité de Berlin projette de grands travaux d'embellissements dont le coût s'élèvera à la somme de 50 millions de marks. Une grande avenue et des palais en bois se construiront dans le style les plus en vogue, figurant dans les nouveaux plans.

La presse officieuse assure que le mandat est révoqué. A l'exception du Canada, la réciprocité sera égale de part et d'autre pour toutes les marchandises introduites.

En apprenant l'évacuation de Ilo-Ilo, par les troupes espagnoles, le gouvernement a télégraphié à l'amiral Dewey et au général Otis d'occuper cette place immédiatement afin d'éviter les représailles qu'exerceront les tagales contre les espagnols, lorsque leurs circonstances leur donneront l'occasion.

La Commission de la paix est renvoyée hier à New-York. Les membres qui la composent font le plus grand éloge de l'accueil qui leur a été fait pendant leur séjour par toutes les classes de la société à Paris.

La Municipalité de Berlin projette de grands travaux d'embellissements dont le coût s'élèvera à la somme de 50 millions de marks. Une grande avenue et des palais en bois se construiront dans le style les plus en vogue, figurant dans les nouveaux plans.

La presse officieuse assure que le mandat est révoqué. A l'exception du Canada, la réciprocité sera égale de part et d'autre pour toutes les marchandises introduites.

En apprenant l'évacuation de Ilo-Ilo, par les troupes espagnoles, le gouvernement a télégraphié à l'amiral Dewey et au général Otis d'occuper cette place immédiatement afin d'éviter les représailles qu'exerceront les tagales contre les espagnols, lorsque leurs circonstances leur donneront l'occasion.

La Commission de la paix est renvoyée hier à New-York. Les membres qui la composent font le plus grand éloge de l'accueil qui leur a été fait pendant leur séjour par toutes les classes de la société à Paris.

La Municipalité de Berlin projette de grands travaux d'embellissements dont le coût s'élèvera à la somme de 50 millions de marks. Une grande avenue et des palais en bois se construiront dans le style les plus en vogue, figurant dans les nouveaux plans.

La presse officieuse assure que le mandat est révoqué. A l'exception du Canada, la réciprocité sera égale de part et d'autre pour toutes les marchandises introduites.

En apprenant l'évacuation de Ilo-Ilo, par les troupes espagnoles, le gouvernement a télégraphié à l'amiral Dewey et au général Otis d'occuper cette place immédiatement afin d'éviter les représailles qu'exerceront les tagales contre les espagnols, lorsque leurs circonstances leur donneront l'occasion.

La Commission de la paix est renvoyée hier à New-York. Les membres qui la composent font le plus grand éloge de l'accueil qui leur a été fait pendant leur séjour par toutes les classes de la société à Paris.

La Municipalité de Berlin projette de grands travaux d'embellissements dont le coût s'élèvera à la somme de 50 millions de marks. Une grande avenue et des palais en bois se construiront dans le style les plus en vogue, figurant dans les nouveaux plans.

La presse officieuse assure que le mandat est révoqué. A l'exception du Canada, la réciprocité sera égale de part et d'autre pour toutes les marchandises introduites.

En apprenant l'évacuation de Ilo-Ilo, par les troupes espagnoles, le gouvernement a télégraphié à l'amiral Dewey et au général Otis d'occuper cette place immédiatement afin d'éviter les représailles qu'exerceront les tagales contre les espagnols, lorsque leurs circonstances leur donneront l'occasion.

La Commission de la paix est renvoyée hier à New-York. Les membres qui la composent font le plus grand éloge de l'accueil qui leur a été fait pendant leur séjour par toutes les classes de la société à Paris.

La Municipalité de Berlin projette de grands travaux d'embellissements dont le coût s'élèvera à la somme de 50 millions de marks. Une grande avenue et des palais en bois se construiront dans le style les plus en vogue, figurant dans les nouveaux plans.

La presse officieuse assure que le mandat est révoqué. A l'exception du Canada, la réciprocité sera égale de part et d'autre pour toutes les marchandises introduites.

En apprenant l'évacuation de Ilo-Ilo, par les troupes espagnoles, le gouvernement a télégraphié à l'amiral Dewey et au général Otis d'occuper cette place immédiatement afin d'éviter les représailles qu'exerceront les tagales contre les espagnols, lorsque leurs circonstances leur donneront l'occasion.

La Commission de la paix est renvoyée hier à New-York. Les membres qui la composent font le plus grand éloge de l'accueil qui leur a été fait pendant leur séjour par toutes les classes de la société à Paris.

La Municipalité de Berlin projette de grands travaux d'embellissements dont le coût s'élèvera à la somme de 50 millions de marks. Une grande avenue et des palais en bois se construiront dans le style les plus en vogue, figurant dans les nouveaux plans.

La presse officieuse assure que le mandat est révoqué. A l'exception du Canada, la réciprocité sera égale de part et d'autre pour toutes les marchandises introduites.

En apprenant l'évacuation de Ilo-Ilo, par les troupes espagnoles, le gouvernement a télégraphié à l'amiral Dewey et au général Otis d'occuper cette place immédiatement afin d'éviter les représailles qu'exerceront les tagales contre les espagnols, lorsque leurs circonstances leur donneront l'occasion.

La Commission de la paix est renvoyée hier à New-York. Les membres qui la composent font le plus grand éloge de l'accueil qui leur a été fait pendant leur séjour par toutes les classes de la société à Paris.

La Municipalité de Berlin projette de grands travaux d'embellissements dont le coût s'élèvera à la somme de 50 millions de marks. Une grande avenue et des palais en bois se construiront dans le style les plus en vogue, figurant dans les nouveaux plans.

La presse officieuse assure que le mandat est révoqué. A l'exception du Canada, la réciprocité sera égale de part et d'autre pour toutes les marchandises introduites.

En apprenant l'évacuation de Ilo-Ilo, par les troupes espagnoles, le gouvernement a télégraphié à l'amiral Dewey et au général Otis d'occuper cette place immédiatement afin d'éviter les représailles qu'exerceront les tagales contre les espagnols, lorsque leurs circonstances leur donneront l'occasion.

"L'UNION"

COMPAGNIE FRANÇAISE D'ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE

(Fondée à Paris en 1829)

CAPITAL

ET GARANTIES

105 MILLIONS DE FRANCS

SINISTRES PAYES

DEPUIS L'ORIGINE

221 MILLIONS DE FRANCS

Autorisée dans la R. O. d'Uruguay par décret du 22 Mars 1897

SACURITÉ ABSOLUE — REGLEMENTS IMMÉDIATS

Les actions de cette compagnie d'une valeur de 1.250 francs à l'émission étaient cotées en Juillet 1893 à 18.900 francs.

Bureaux à Montevideo. — ZARALA 61 — (nitos)

JAC. BATTIER,

Directeur particulier.

CARTONNERIE

FRANCESSA

DE

BIBLIOTHEQUE

123-CALLE SORIANO-123

DR. J. CLYDE MACARTNEY

DENTISTE AMERICAIN

Ex-Professeur et Directeur de l'Ecole dentaire de Chili.

Heures de consultation de 9 heures du matin à 4 heures du soir.

292-Rue 18 de Julio-292

DOCTEUR MERY

MEDICIN DE LA FACULTE DE PARIS

Heures de consultation de 9 heures du matin à 4 heures du soir.

292-Rue 18 de Julio-292

Maison de famille

On loue une pièce avec meubles, pour hommes seuls, à des prix très bas, de la meilleure société de Montevideo.

Tratamiento confortable como en familia no haciendo pena a nadie.

116-CAMARAS-116

Docteur Hormaeche

CONSULTATIONS DE 9 A 4 HEURES

G. WORMS

Chirurgien dentiste français

Opérations sans douleur

Extractions, arrachements, opérations. Para de dentif. arrach. par L. Sagasta 302.

Consultations de 9 h. du matin à 4 h. du soir.

292-Rue 18 de Julio-292

Mercado Central

PUERTO SUR 93-PARCO RUJULO

PEDRO LAGARDE

Parque especial en el campo de la casa y terreno. Se trata de comprar de arboles para plantar en el campo.

Se Her a domicilio

[MONTVIDEO]

HOTEL DES PYRAMIDES

MADAME VEUVE HAURIE

PROPRIETAIRES

Place Constitution à l'angle des rues Muzingal et Sarandi

Alfredo B. Hill

DENTISTE AMERICAIN

CAMARAS SUR 123

SIMON BIGNALAS

Contador publico y Procurador

Colaborador de cuentas y documentos a forfait. Liquidación de sucesiones. Asesorías judiciales.

SARANDI 266-MONTVIDEO

FABRIQUE

DE

MALLES ET VALISES

Pierre Etchepare

RUE 25 DE MAYO, 471-MONTVIDEO

Mme. H. de Calvinao

TAILLEUSE

TRAVAILLE A DOMICILE OU CHEZ ELLE

40-Maldonado-40

"HELVETIA"

CERVECHERIA, CAFÉ Y CASA DE LUNCH

Alle sorten getranke drinks off all kinds

Maison de Confiance

Lunch à toutes heures du jour et de la nuit. Salones y un hermoso patio Jardín para el despacho.

209, Calle 25 de Mayo, 209

(Frente al Hotel Central)

MONTVIDEO

Albert Rúa y Castimir Felloy

Proprietarios.

BODEGA, MONTEVIDEANA

Calló San José núm. 210 y Plaza Cagancha núm. 56

Teléfono Montevideo 2322

Grand assortiment de vins naturels du pays

VINS FRANÇAIS

VINOS NACIONALES

A

6 Vintenes

EL LITRO

LIVRAISON A DOMICILE

A. BIDAUT ET C^{IA}

LEGATION DE FRANCE

RUE SARANDI 121

Liste des personnes recherchées par la Légation de France

A. Abadie Pierre; André Julien

Victor; Arlés Bertrand.

B. Baidou Ludovic de la Garde;

Barboux Eugène; Barbé Joseph;

Barboux Jean Marie Théophile; Basque

Bastille José; Beck Jules Hippolyte;

Bernheim José; Blancan polyte;

Bernheim José; Blancan polyte;

LA REPUBLICANA
Gran manufactura á vapor de tabacos, cigarros y cigarrillos
— DE —
JULIO MAILHOS
Avenida General Rondeau 351 A 353, Depósito General y Oculista
Calle 18 de Julio núm. 47
MONTEVIDEO

ARMERIA DEL CAZADOR
CASA INTRODUCTORA
Armería, Cuchillería, Quincallería y Platería
VENTAS POR MAYOR Y MENOR
JUAN M. MAILHOS
Calle 18 de Julio, esquina Andes — MONTEVIDEO

LA FONCIERE
COMPAGNIE FRANÇAISE D'ASSURANCES MARITIMES ET FLUVIALES
AGENT
FELIX BENAÏSSE
7ª CALLE COLON 78 A. Montevideo.

NUOVA SIRENA
DIEZ DIAS DE SALDO
Desde el 4 al 14 de Agosto pondremos en liquidación un magnífico surtido de mercaderías de estación y artículos corrientes, despachados antes de la suba de derechos. No los detallamos por su gran cantidad, pero en nuestras vidrieras están con los precios.
5000 piezas de madras en saldo marcos de la casa, también despachadas antes del cumplimiento de los derechos de aduana.
CANALE HERMANOS
114 CERRO Y 11 BACACAY
NOTA—La Nueva Sirena es la única tienda al por mayor y menor que tiene casa de compras en París por cuenta propia, la cual gira con la misma razón social que la de esta plaza.
Únicos importadores de los verdaderos guantes Jouvin.
RUE DE PARADIS 50 — PARIS

GRAN BAZAR ENCICLOPEDICO
CASA INTRODUCTORA Y FABRICA
SE VENDE POR MAYOR Y MENOR — PRECIO FIJO Y AL CONTADO
Gran depósito de juegos de mesa, juegos de cartas y v. sos, juegos de cubiertos, juegos de batería de cocina, lozas, cristalerías.
MIL ARTICULOS DE FANTASIA
CALLE MERCEDES, 381 y 383, ESQUINA FLORIDA, 95, 100 Y 102
CARLOS SPANGENBERG & C.
CASA INTRODUCTORA
25 DE MAYO, 381 y 383
MONTEVIDEO
Venta al por mayor en artículos de Maculería y Tapicería. — Tipos para imprenta. — Paños para imprenta y litografía. — Cartones. — Artículos de Ferreteria

BANOS DEL TEMPLO
DE AUGUSTO GERBELIN
20—CALLE CANELONES—20
SE ATIENDEN TODAS LAS SOCIEDADES DE SOCORROS MUTUOS
PRECIOS CORRIENTES

UNO	DOC.	UNO	DOC.
Baños higiénicos, con ropa.	\$ 0.30	\$ 0.30	\$ 6.00
sin ropa.	\$ 0.21	\$ 0.21	\$ 5.00
de almidón con ropa.	\$ 0.40	\$ 1.20	
sin ropa.	\$ 0.33	\$ 0.33	
de almidón, con ropa.	\$ 0.40	\$ 1.20	
sin ropa.	\$ 0.33	\$ 0.33	
alcalino, con ropa.	\$ 0.40	\$ 1.20	
sin ropa.	\$ 0.33	\$ 0.33	
Baños sulfurosos con ropa.	\$ 0.60	\$ 6.00	
sin ropa.	\$ 0.50	\$ 5.00	
de ducha, con ropa.	\$ 0.40	\$ 1.20	
sin ropa.	\$ 0.33	\$ 0.33	
de ducha fría y sin lavas.	\$ 0.40	\$ 1.20	
sin ropa.	\$ 0.33	\$ 0.33	
de ducha, sin ropa.	\$ 0.21	\$ 2.00	
medicinal.			condicional.

GRAN FABRICA A VAPOR DE CALZADOS
— DE —
Máximo Soré Hermanos y C.
Esta casa, especial en surtidos de calzado, ofrece a su numerosa clientela y al público en general, que sus talleres funcionan con la regularidad suficiente para dar cumplimiento al pedido más exigente.
181—Calle Uruguay—161
MONTEVIDEO

FABRICA A VAPOR
— DE —
AGUAS GASEOSAS Y LICORES
— DE —
BENVENUTO HERMANOS
Calle Yataí, N.º 115, A 171—MONTEVIDEO
ESPECIALIDAD EN BEBENDAS DE TODAS CLASES
Vermouth Torino, Bitter, Cognac, Fernet, Ajenjo, etc., etc.
Teléfono «La Cooperativa» N.º 1171.

F. L. LEBLANC
Atelier de réparation en horlogerie, bijouterie, et petite mécanique
Réglage et observation de chronomètres de marine à l'heure astronomique
Diplôme d'honneur la plus haute RÉCOMPENSE
PARIS 1867
ZURICH 1883
PLUSIEURS BREVETS D'INVENTION
TRAVAUX GARANTIS
204, RUE GÉNÉRAL LINIERS, 204

NO MAS ENFERMEDADES DE DIENTES!
POR MEDIO DE LOS
Polvo, Pasta y Elixir Dentífricos
DE LOS
RR. PP. BENEDICTINOS
de la Abadía de SOULAC (Gironde)
Prior DOM MAGUELONNE
2 MEDALLAS DE ORO: Bruselas 1850, Londres 1883
LOS MAS EFICACES PREMIOS
INVENTADO EN 1378 POR EL PRIOR PEDRO BOURSAUD
El empleo cotidiano del ELIXIR DENTÍFRICO de los RR. PP. BENEDICTINOS en dosis de algunas gotas en el agua, cura, evita el dolor, fortalece las encías y restituye la blancura primitiva de la dentadura. Es un verdadero servicio prestado a nuestros lectores, testigos de esta antigua y útilísima preparación como el mejor curativo y único preventivo de las afecciones dentarias.
Casa fundada en 1507
Agente general: **SEGUIN** Rue Uruguayo, 3
Montevideo
Vendedores en todas las buenas Farmacias, Farmacias y Droguerías del país.

GRAN VIÑEDO DEL PARQUE GIOT
Vinos legítimos del país y de Propietario
O VINO DE GOTA
Es decir, sin adición ninguna de vineta, vino de segunda, ni vino extranjero; 1,500 botellas de vino de gota, de las uvas de la Granja y uvas del Salto.
El Sr. Giot ofrece pagar 1,000 pesos a toda persona que, por interés de malicia, pretendiendo lo contrario, podría probarlo.
PRECIOS DE LOS VINOS PUROS DE 1893
A DOMICILIO, AL CONTADO: POR NO TENER COBRADORES

Una botella de	sin adición	\$ 21.00	sin el litro de kilo	\$ 0.12	mil
Malaga	100	12.50		0.12	
Corinto	100	6.50		0.13	
Dominicano	15	2.10		0.11	
Cabana	15	0.70			
Girapa		0.60			
Vinagro de vino		0.11			

Toda diferencia en más o en menos se abonará o se descontará al mismo precio.
Los casos de pagar \$ 1.50 por botella; \$ 1.20 por mil; \$ 1.00 por ciento; \$ 0.60 por damajuana, y se abona al mismo precio de los vinos de la Granja.
Un carruaje AD HOC salda la GRANJA GIOT todos los días para el reparto en Montevideo y expone las muestras sobre pedido.
EXPORTE—ORDENES—GRANJA GIOT, N.º 251, TELÉFONO LA COOPERATIVA—153; en la URUGUAYA—AL OCHOCHO EN PARTIDO—Y por Correo, GRANJA GIOT (Coloal).
Se puede visitar la Granja y probar los vinos.
El vino ha sido aumentado y refinado en comparación con los mejores vinos de la Granja, y se asegura un progreso constante en la producción, tanto para la calidad como por la cantidad.
A los almaceneros y despachantes de vinos
Escriban cartas de venta en la GRANJA GIOT y comprar vinos buenos, puros y baratos. Salvo error de los datos convenientes y proporcional a la compra.
Para tratar dirigirse a la GRANJA GIOT.

P. S. N. C.
The Pacific Steam Navigation Company
LIGNE BI-MENSUELLE ENTRE LIVERPOOL, LE RIO DE LA PLATA ET LE PACIFIQUE
DEPARTS SUJETS A MODIFICATIONS
LE PAQUEBOT POSTE-ANGLAISE
ORAVIA
(DEUX HELICES)
Capitan: G. G. MASSEY R. N. R.
Partira le 30 de Diciembre 1898
Pour Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Lissboa, Coruña, LA PALMICE (La Rochelle) y Liverpool.
La Compagnie délivre des billets d'aller et retour à prix réduits, valables pour 1 an. Tous les paquebots ont à leur bord un médecin et formés de chambres. Ils sont éclairés à la lumière électrique et pourvus de toutes les améliorations modernes d'un navire de passage. Pour de plus amples informations s'adresser à l'Agence, rue 25 de Mayo 211.

WILSON, SONS Y C. Limited
AGENTS
MONTEVIDEO
Calle 25 de Mayo 214
BUENOS AIRES. Rosario
Reconquista 323 San Lorenzo 1125

PARA EVITAR LAS FALSIFICACIONES E IMITACIONES
EN EL VINO CHASSAING
1. La firma Chassaigne puesta en el etiquetado.
2. La etiqueta misma, en 4 colores, puesta en el cuello del frasco sellado por la cápsula.
3. En la cubierta del frasco el Sello de la Unión de los Fabricantes enebriados por esta firma.
4. En cada página del folleto, el Folleto Chassaigne, Guénon & Co., París, visible al traspasar el frasco.
PARIS, 6, AVENUE VICTORIA, y en todas las principales Bodegas.
En 1875, el VINO CHASSAING, se abona a la Exposición de París, y en 1889, a la Exposición de París, y en 1893, a la Exposición de París, y en 1898, a la Exposición de París, y en 1900, a la Exposición de París, y en 1903, a la Exposición de París, y en 1905, a la Exposición de París, y en 1908, a la Exposición de París, y en 1910, a la Exposición de París, y en 1913, a la Exposición de París, y en 1915, a la Exposición de París, y en 1918, a la Exposición de París, y en 1920, a la Exposición de París, y en 1923, a la Exposición de París, y en 1925, a la Exposición de París, y en 1928, a la Exposición de París, y en 1930, a la Exposición de París, y en 1933, a la Exposición de París, y en 1935, a la Exposición de París, y en 1938, a la Exposición de París, y en 1940, a la Exposición de París, y en 1943, a la Exposición de París, y en 1945, a la Exposición de París, y en 1948, a la Exposición de París, y en 1950, a la Exposición de París, y en 1953, a la Exposición de París, y en 1955, a la Exposición de París, y en 1958, a la Exposición de París, y en 1960, a la Exposición de París, y en 1963, a la Exposición de París, y en 1965, a la Exposición de París, y en 1968, a la Exposición de París, y en 1970, a la Exposición de París, y en 1973, a la Exposición de París, y en 1975, a la Exposición de París, y en 1978, a la Exposición de París, y en 1980, a la Exposición de París, y en 1983, a la Exposición de París, y en 1985, a la Exposición de París, y en 1988, a la Exposición de París, y en 1990, a la Exposición de París, y en 1993, a la Exposición de París, y en 1995, a la Exposición de París, y en 1998, a la Exposición de París, y en 2000, a la Exposición de París, y en 2003, a la Exposición de París, y en 2005, a la Exposición de París, y en 2008, a la Exposición de París, y en 2010, a la Exposición de París, y en 2013, a la Exposición de París, y en 2015, a la Exposición de París, y en 2018, a la Exposición de París, y en 2020, a la Exposición de París, y en 2023, a la Exposición de París, y en 2025, a la Exposición de París, y en 2028, a la Exposición de París, y en 2030, a la Exposición de París, y en 2033, a la Exposición de París, y en 2035, a la Exposición de París, y en 2038, a la Exposición de París, y en 2040, a la Exposición de París, y en 2043, a la Exposición de París, y en 2045, a la Exposición de París, y en 2048, a la Exposición de París, y en 2050, a la Exposición de París, y en 2053, a la Exposición de París, y en 2055, a la Exposición de París, y en 2058, a la Exposición de París, y en 2060, a la Exposición de París, y en 2063, a la Exposición de París, y en 2065, a la Exposición de París, y en 2068, a la Exposición de París, y en 2070, a la Exposición de París, y en 2073, a la Exposición de París, y en 2075, a la Exposición de París, y en 2078, a la Exposición de París, y en 2080, a la Exposición de París, y en 2083, a la Exposición de París, y en 2085, a la Exposición de París, y en 2088, a la Exposición de París, y en 2090, a la Exposición de París, y en 2093, a la Exposición de París, y en 2095, a la Exposición de París, y en 2098, a la Exposición de París, y en 2100, a la Exposición de París, y en 2103, a la Exposición de París, y en 2105, a la Exposición de París, y en 2108, a la Exposición de París, y en 2110, a la Exposición de París, y en 2113, a la Exposición de París, y en 2115, a la Exposición de París, y en 2118, a la Exposición de París, y en 2120, a la Exposición de París, y en 2123, a la Exposición de París, y en 2125, a la Exposición de París, y en 2128, a la Exposición de París, y en 2130, a la Exposición de París, y en 2133, a la Exposición de París, y en 2135, a la Exposición de París, y en 2138, a la Exposición de París, y en 2140, a la Exposición de París, y en 2143, a la Exposición de París, y en 2145, a la Exposición de París, y en 2148, a la Exposición de París, y en 2150, a la Exposición de París, y en 2153, a la Exposición de París, y en 2155, a la Exposición de París, y en 2158, a la Exposición de París, y en 2160, a la Exposición de París, y en 2163, a la Exposición de París, y en 2165, a la Exposición de París, y en 2168, a la Exposición de París, y en 2170, a la Exposición de París, y en 2173, a la Exposición de París, y en 2175, a la Exposición de París, y en 2178, a la Exposición de París, y en 2180, a la Exposición de París, y en 2183, a la Exposición de París, y en 2185, a la Exposición de París, y en 2188, a la Exposición de París, y en 2190, a la Exposición de París, y en 2193, a la Exposición de París, y en 2195, a la Exposición de París, y en 2198, a la Exposición de París, y en 2200, a la Exposición de París, y en 2203, a la Exposición de París, y en 2205, a la Exposición de París, y en 2208, a la Exposición de París, y en 2210, a la Exposición de París, y en 2213, a la Exposición de París, y en 2215, a la Exposición de París, y en 2218, a la Exposición de París, y en 2220, a la Exposición de París, y en 2223, a la Exposición de París, y en 2225, a la Exposición de París, y en 2228, a la Exposición de París, y en 2230, a la Exposición de París, y en 2233, a la Exposición de París, y en 2235, a la Exposición de París, y en 2238, a la Exposición de París, y en 2240, a la Exposición de París, y en 2243, a la Exposición de París, y en 2245, a la Exposición de París, y en 2248, a la Exposición de París, y en 2250, a la Exposición de París, y en 2253, a la Exposición de París, y en 2255, a la Exposición de París, y en 2258, a la Exposición de París, y en 2260, a la Exposición de París, y en 2263, a la Exposición de París, y en 2265, a la Exposición de París, y en 2268, a la Exposición de París, y en 2270, a la Exposición de París, y en 2273, a la Exposición de París, y en 2275, a la Exposición de París, y en 2278, a la Exposición de París, y en 2280, a la Exposición de París, y en 2283, a la Exposición de París, y en 2285, a la Exposición de París, y en 2288, a la Exposición de París, y en 2290, a la Exposición de París, y en 2293, a la Exposición de París, y en 2295, a la Exposición de París, y en 2298, a la Exposición de París, y en 2300, a la Exposición de París, y en 2303, a la Exposición de París, y en 2305, a la Exposición de París, y en 2308, a la Exposición de París, y en 2310, a la Exposición de París, y en 2313, a la Exposición de París, y en 2315, a la Exposición de París, y en 2318, a la Exposición de París, y en 2320, a la Exposición de París, y en 2323, a la Exposición de París, y en 2325, a la Exposición de París, y en 2328, a la Exposición de París, y en 2330, a la Exposición de París, y en 2333, a la Exposición de París, y en 2335, a la Exposición de París, y en 2338, a la Exposición de París, y en 2340, a la Exposición de París, y en 2343, a la Exposición de París, y en 2345, a la Exposición de París, y en 2348, a la Exposición de París, y en 2350, a la Exposición de París, y en 2353, a la Exposición de París, y en 2355, a la Exposición de París, y en 2358, a la Exposición de París, y en 2360, a la Exposición de París, y en 2363, a la Exposición de París, y en 2365, a la Exposición de París, y en 2368, a la Exposición de París, y en 2370, a la Exposición de París, y en 2373, a la Exposición de París, y en 2375, a la Exposición de París, y en 2378, a la Exposición de París, y en 2380, a la Exposición de París, y en 2383, a la Exposición de París, y en 2385, a la Exposición de París, y en 2388, a la Exposición de París, y en 2390, a la Exposición de París, y en 2393, a la Exposición de París, y en 2395, a la Exposición de París, y en 2398, a la Exposición de París, y en 2400, a la Exposición de París, y en 2403, a la Exposición de París, y en 2405, a la Exposición de París, y en 2408, a la Exposición de París, y en 2410, a la Exposición de París, y en 2413, a la Exposición de París, y en 2415, a la Exposición de París, y en 2418, a la Exposición de París, y en 2420, a la Exposición de París, y en 2423, a la Exposición de París, y en 2425, a la Exposición de París, y en 2428, a la Exposición de París, y en 2430, a la Exposición de París, y en 2433, a la Exposición de París, y en 2435, a la Exposición de París, y en 2438, a la Exposición de París, y en 2440, a la Exposición de París, y en 2443, a la Exposición de París, y en 2445, a la Exposición de París, y en 2448, a la Exposición de París, y en 2450, a la Exposición de París, y en 2453, a la Exposición de París, y en 2455, a la Exposición de París, y en 2458, a la Exposición de París, y en 2460, a la Exposición de París, y en 2463, a la Exposición de París, y en 2465, a la Exposición de París, y en 2468, a la Exposición de París, y en 2470, a la Exposición de París, y en 2473, a la Exposición de París, y en 2475, a la Exposición de París, y en 2478, a la Exposición de París, y en 2480, a la Exposición de París, y en 2483, a la Exposición de París, y en 2485, a la Exposición de París, y en 2488, a la Exposición de París, y en 2490, a la Exposición de París, y en 2493, a la Exposición de París, y en 2495, a la Exposición de París, y en 2498, a la Exposición de París, y en 2500, a la Exposición de París, y en 2503, a la Exposición de París, y en 2505, a la Exposición de París, y en 2508, a la Exposición de París, y en 2510, a la Exposición de París, y en 2513, a la Exposición de París, y en 2515, a la Exposición de París, y en 2518, a la Exposición de París, y en 2520, a la Exposición de París, y en 2523, a la Exposición de París, y en 2525, a la Exposición de París, y en 2528, a la Exposición de París, y en 2530, a la Exposición de París, y en 2533, a la Exposición de París, y en 2535, a la Exposición de París, y en 2538, a la Exposición de París, y en 2540, a la Exposición de París, y en 2543, a la Exposición de París, y en 2545, a la Exposición de París, y en 2548, a la Exposición de París, y en 2550, a la Exposición de París, y en 2553, a la Exposición de París, y en 2555, a la Exposición de París, y en 2558, a la Exposición de París, y en 2560, a la Exposición de París, y en 2563, a la Exposición de París, y en 2565, a la Exposición de París, y en 2568, a la Exposición de París, y en 2570, a la Exposición de París, y en 2573, a la Exposición de París, y en 2575, a la Exposición de París, y en 2578, a la Exposición de París, y en 2580, a la Exposición de París, y en 2583, a la Exposición de París, y en 2585, a la Exposición de París, y en 2588, a la Exposición de París, y en 2590, a la Exposición de París, y en 2593, a la Exposición de París, y en 2595, a la Exposición de París, y en 2598, a la Exposición de París, y en 2600, a la Exposición de París, y en 2603, a la Exposición de París, y en 2605, a la Exposición de París, y en 2608, a la Exposición de París, y en 2610, a la Exposición de París, y en 2613, a la Exposición de París, y en 2615, a la Exposición de París, y en 2618, a la Exposición de París, y en 2620, a la Exposición de París, y en 2623, a la Exposición de París, y en 2625, a la Exposición de París, y en 2628, a la Exposición de París, y en 2630, a la Exposición de París, y en 2633, a la Exposición de París, y en 2635, a la Exposición de París, y en 2638, a la Exposición de París, y en 2640, a la Exposición de París, y en 2643, a la Exposición de París, y en 2645, a la Exposición de París, y en 2648, a la Exposición de París, y en 2650, a la Exposición de París, y en 2653, a la Exposición de París, y en 2655, a la Exposición de París, y en 2658, a la Exposición de París, y en 2660, a la Exposición de París, y en 2663, a la Exposición de París, y en 2665, a la Exposición de París, y en 2668, a la Exposición de París, y en 2670, a la Exposición de París, y en 2673, a la Exposición de París, y en 2675, a la Exposición de París, y en 2678, a la Exposición de París, y en 2680, a la Exposición de París, y en 2683, a la Exposición de París, y en 2685, a la Exposición de París, y en 2688, a la Exposición de París, y en 2690, a la Exposición de París, y en 2693, a la Exposición de París, y en 2695, a la Exposición de París, y en 2698, a la Exposición de París, y en 2700, a la Exposición de París, y en 2703, a la Exposición de París, y en 2705, a la Exposición de París, y en 2708, a la Exposición de París, y en 2710, a la Exposición de París, y en 2713, a la Exposición de París, y en 2715, a la Exposición de París, y en 2718, a la Exposición de París, y en 2720, a la Exposición de París, y en 2723, a la Exposición de París, y en 2725, a la Exposición de París, y en 2728, a la Exposición de París, y en 2730, a la Exposición de París, y en 2733, a la Exposición de París, y en 2735, a la Exposición de París, y en 2738, a la Exposición de París, y en 2740, a la Exposición de París, y en 2743, a la Exposición de París, y en 2745, a la Exposición de París, y en 2748, a la Exposición de París, y en 2750, a la Exposición de París, y en 2753, a la Exposición de París, y en 2755, a la Exposición de París, y en 2758, a la Exposición de París, y en 2760, a la Exposición de París, y en 2763, a la Exposición de París, y en 2765, a la Exposición de París, y en 2768, a la Exposición de París, y en 2770, a la Exposición de París, y en 2773, a la Exposición de París, y en 2775, a la Exposición de París, y en 2778, a la Exposición de París, y en 2780, a la Exposición de París, y en 2783, a la Exposición de París, y en 2785, a la Exposición de París, y en 2788, a la Exposición de París, y en 2790, a la Exposición de París, y en 2793, a la Exposición de París, y en 2795, a la Exposición de París, y en 2798, a la Exposición de París, y en 2800, a la Exposición de París, y en 2803, a la Exposición de París, y en 2805, a la Exposición de París, y en 2808, a la Exposición de París, y en 2810, a la Exposición de París, y en 2813, a la Exposición de París, y en 2815, a la Exposición de París, y en 2818, a la Exposición de París, y en 2820, a la Exposición de París, y en 2823, a la Exposición de París, y en 2825, a la Exposición de París, y en 2828, a la Exposición de París, y en 2830, a la Exposición de París, y en 2833, a la Exposición de París, y en 2835, a la Exposición de París, y en 2838, a la Exposición de París, y en 2840, a la Exposición de París, y en 2843, a la Exposición de París, y en 2845, a la Exposición de París, y en 2848, a la Exposición de París, y en 2850, a la Exposición de París, y en 2853, a la Exposición de París, y en 2855, a la Exposición de París, y en 2858, a la Exposición de París, y en 2860, a la Exposición de París, y en 2863, a la Exposición de París, y en 2865, a la Exposición de París, y en 2868, a la Exposición de París, y en 2870, a la Exposición de París, y en 2873, a la Exposición de París, y en 2875, a la Exposición de París, y en 2878, a la Exposición de París, y en 2880, a la Exposición de París, y en 2883, a la Exposición de París, y en 2885, a la Exposición de París, y en 2888, a la Exposición de París, y en 2890, a la Exposición de París, y en 2893, a la Exposición de París, y en 2895, a la Exposición de París, y en 2898, a la Exposición de París, y en 2900, a la Exposición de París, y en 2903, a la Exposición de París, y en 2905, a la Exposición de París, y en 2908, a la Exposición de París, y en 2910, a la Exposición de París, y en 2913, a la Exposición de París, y en 2915, a la Exposición de París, y en 2918, a la Exposición de París, y en 2920, a la Exposición de París, y en 2923, a la Exposición de París, y en 2925, a la Exposición de París, y en 2928, a la Exposición de París, y en 2930, a la Exposición de París, y en 2933, a la Exposición de París, y en 2935, a la Exposición de París, y en 2938, a la Exposición de París, y en 2940, a la Exposición de París, y en 2943, a la Exposición de París, y en 2945, a la Exposición de París, y en 2948, a la Exposición de París, y en 2950, a la Exposición de París, y en 2953, a la Exposición de París, y en 2955, a la Exposición de París, y en 2958, a la Exposición de París, y en 2960, a la Exposición de París, y en 2963, a la Exposición de París, y en 2965, a la Exposición de París, y en 2968, a la Exposición de París, y en 2970, a la Exposición de París, y en 2973, a la Exposición de París, y en 2975, a la Exposición de París, y en 2978, a la Exposición de París, y en 2980, a la Exposición de París, y en 2983, a la Exposición de París, y en 2985, a la Exposición de París, y en 2988, a la Exposición de París, y en 2990, a la Exposición de París, y en 2993, a la Exposición de París, y en 2995, a la Exposición de París, y en 2998, a la Exposición de París, y en 3000, a la Exposición de París, y en 3003, a la Exposición de París, y en 3005, a la Exposición de París, y en 3008, a la Exposición de París, y en 3010, a la Exposición de París, y en 3013, a la Exposición de París, y en 3015, a la Exposición de París, y en 3018, a la Exposición de París, y en 3020, a la Exposición de París, y en 3023, a la Exposición de París, y en 3025, a la Exposición de París, y en 3028, a la Exposición de París, y en 3030, a la Exposición de París, y en 3033, a la Exposición de París, y en 3035, a la Exposición de París, y en 3038, a la Exposición de París, y en 3040, a la Exposición de París, y en 3043, a la Exposición de París, y en 3045, a la Exposición de París, y en 3048, a la Exposición de París, y en 3050, a la Exposición de París, y en 3053, a la Exposición de París, y en 3055, a la Exposición de París, y en 3058, a la Exposición de París, y en 3060, a la Exposición de París, y en 3063, a la Exposición de París, y en 3065, a la Exposición de París, y en 3068, a la Exposición de París, y en 3070, a la Exposición de París, y en 3073, a la Exposición de París, y en 3075, a la Exposición de París, y en 3078, a la Exposición de París, y en 3080, a la Exposición de París, y en 3083, a la Exposición de París, y en 3085, a la Exposición de París, y en 3088, a la Exposición de París, y en 3090, a la Exposición de París, y en 3093, a la Exposición de París, y en 3095, a la Exposición de París, y en 3098, a la Exposición de París, y en 3100, a la Exposición de París, y en 3103, a la Exposición de París, y en 3105, a la Exposición de París, y en 3108, a la Exposición de París, y en 3110, a la Exposición de París, y en 3113, a la Exposición de París, y en 3115, a la Exposición de París, y en 3118, a la Exposición de París, y en 3120, a la Exposición de París, y en 3123, a la Exposición de París, y en 3125, a la Exposición de París, y en 3128, a la Exposición de París, y en 3130, a la Exposición de París, y en 3133, a la Exposición de París, y en 3135, a la Exposición de París, y en 3138, a la Exposición de París, y en 3140, a la Exposición de París, y en 3143, a la Exposición de París, y en 3145, a la Exposición de París, y en 3148, a la Exposición de París, y en 3150, a la Exposición de París, y en 3153, a la Exposición de París, y en 3155, a la Exposición de París, y en 3158, a la Exposición de París, y en 3160, a la Exposición de París, y en 3163, a la Exposición de París, y en 3165, a la Exposición de París, y en 3168, a la Exposición de París, y en 3170, a la Exposición de París, y en 3173, a la Exposición de París, y en 3175, a la Exposición de París, y en 3178, a la Exposición de París, y en 3180, a la Exposición de París, y en 3183, a la Exposición de París, y en 3185, a la Exposición de París, y en 3188, a la Exposición de París, y en 3190, a la Exposición de París, y en 3193, a la Exposición de París, y en 3195, a la Exposición de París, y en 3198, a la Exposición de París, y en 3200, a la Exposición de París, y en 3203, a la Exposición de París, y en 3205, a la Exposición de París, y en 3208, a la Exposición de París, y en 3210, a la Exposición de París, y en 3213, a la Exposición de París, y en 3215, a la Exposición de París, y en 3218, a la Exposición de París, y en 3220, a la Exposición de París, y en 3223, a la Exposición de París, y en 3225, a la Exposición de París, y en 3228, a la Exposición de París, y en 3230, a la Exposición de París, y en 3233, a la Exposición de París, y en 3235, a la Exposición de París, y en 3238, a la Exposición de París, y en 3240, a la Exposición de París, y en 3243, a la Exposición de París, y en 3245, a la Exposición de París, y en 3248, a la Exposición de París, y en 3250, a la Exposición de París, y en 3253, a la Exposición de París, y en 3255, a la Exposición de París, y en 3258, a la Exposición de París, y en 3260, a la Exposición de París, y en 3263, a la Exposición de París, y en 3265, a la Exposición de París, y en 3268, a la Exposición de París, y en 3270, a la Exposición de París, y en 3273, a la